

REVUE DE PRESSE

LIVRE :

ALBERT POURCEL LE CHASSEUR ALPIN AUX AILES BRISEES

Patricia Civel—Editions RIC—2018

Cent ans après, un livre ressuscite Albert Pourcel

Fréjus Patricia Civel, ancienne correspondante de *Nice-Matin*, retrace le parcours d'un chasseur alpin décédé à la fin de la Grande Guerre. Passionnant

Les passionnés d'histoire ont toujours un éclat étrange au fond du regard. Comme si leurs yeux, au-delà du présent, embrassaient les tourments des siècles. Patricia Civel fait partie de ce cercle de privilégiés. Ancienne correspondante de *Nice-Matin*, directrice de l'association l'Art Tisse à Valbonne, elle s'est lancée sur les traces d'Albert Pourcel, chasseur alpin devenu aviateur, décédé au crépuscule de la Grande Guerre. Elle vient de publier un livre retraçant ses quatre années d'enquête, présenté avant-hier à la librairie Charlemagne.

« À l'origine, explique l'auteur, je ne savais à peu près rien de lui, si ce n'est l'existence de deux cahiers à couverture noire conservés au Musée du patrimoine de Valbonne. Pourcel y a recopié ses onze carnets de guerre, un journal qui couvre quasiment l'intégralité du conflit. Dans sa



Patricia Civel a présenté son premier livre, avant-hier, à la librairie Charlemagne de Fréjus.
(Photo Philippe Arnassan)

famille, tout le monde pensait qu'il avait disparu à bord de son avion. Or, en 2007, à l'occasion d'une réduction de corps, on a ouvert un caveau et découvert, tout au fond, un cer-

cueil plombé avec un simple numéro de matricule – celui de Pourcel! »
Comment est-il arrivé là? Intriguée, l'ancienne journaliste remonte la piste. Et va de surprise en surprise.

« J'ai eu beaucoup de chance, sourit-elle. J'ai mis la main sur de nombreux documents, des vieilles photos, des archives de journaux, qui m'ont permis de remettre au jour la personnalité de cet homme et son parcours. »

Son livre, captivant comme un roman, fissure les barrières du temps. Il nous replonge en début du XX^e siècle, dans cette époque de fer et de feu dont il ne reste aucun témoin. Il évoque aussi, en filigrane, l'histoire des débuts de l'aviation. À lire si, vous aussi, vous voulez être initiés aux mystères révélés du fond des âges.

L. P.

lpaoli@nicematin.fr

Savoir +

Albert Pourcel, le chasseur alpin aux ailes brisées, par Patricia Civel. Éditions Ric. 270 pages. 29 euros.

ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

Patricia Civel enquête sur l'histoire d'un chasseur alpin

Cette année sera marquée par le centenaire de l'Armistice 1918. Patricia Civel, auteure valbonnoise qui occupe également des responsabilités au sein d'une association d'artistes - «L'Arthothèque l'Art Tisse» -, est venue présenter son premier ouvrage (illustré) : «Albert Pourcel - Le chasseur alpin aux ailes brisées» à la librairie Les Mandarins. Un livre qui sied parfaitement à l'actualité: rencontre.

De quoi parle votre livre ?

C'est l'histoire d'un chasseur alpin de Valbonne devenu aviateur qui a fait la Guerre de 14-18, mort en 1918. Son parcours m'a intéressée car il a laissé son journal de guerre, qu'il a écrit au jour le jour depuis le 2 août 1914 jusqu'à pratiquement la veille de sa mort. Il a été dans les Vosges, en Alsace, à Verdun, Chemin des Dames dans les Flandres, donc il a fait toute la zone du front. Il a également laissé un album de photos que j'ai retrouvé dans le grenier de l'un de ses descendants. Je suis partie aussi d'un mystère car on a retrouvé son cercueil au cimetière de Valbonne en 2007 au fond d'un tombeau anonyme. Or, la légende familiale disait qu'il avait disparu avec son avion.

Comment s'est passée l'identification ?

Il y avait une plaque sur le cercueil correspondant à son numéro matricule. C'était à l'occasion d'une réduction de corps, on a ouvert le caveau et tout au fond, il y avait un cercueil plombé avec un numéro qui s'est avéré être celui d'Albert Pourcel. À l'époque, les descendants allaient se recueillir sur une croix mémorial et avaient gardé l'idée qu'il avait disparu en avion.



Patricia Civel a présenté son premier ouvrage à la librairie «Les Mandarins».
(Photo L.Boxitt)

Comment est né votre intérêt pour cette histoire ?

J'étais correspondante pour Nice-Matin sur la commune de Valbonne et je me suis intéressée à cette histoire comme une enquête journalistique. Je l'ai menée depuis 2014 dans le cadre du centenaire.

La mairie de Valbonne a sollicité les associations locales pour qu'elles travaillent sur le centenaire. Je me suis dit voilà un super sujet à illustrer en partant de l'histoire d'Albert Pourcel avec le journal inédit et le mystère. En tirant le fil, toute la bobine est venue...

Qu'est ce qui vous a le plus marqué dans son parcours ?

C'est surtout toute son histoire dans l'aviation, balbutiante en 1914. Il a fait partie des pionniers et raconte comment il a appris le métier.

À l'époque, il était à l'école d'Istres et s'est engagé dans l'aviation en novembre 1917, six mois avant sa mort. Je suis retournée sur les lieux où son avion s'est écrasé dans la baie de Somme au Crotoy. Pour retrouver l'histoire de Pourcel, j'ai recherché celles de six autres aviateurs qui se sont tués à peu près au même moment. Cela m'a emmenée jusqu'au États-Unis pour retrouver la trace d'un jeune cadet de Harvard mort deux jours avant Pourcel à bord de son avion.

Avez-vous un futur projet d'écriture ?

Je suis en train de travailler, toujours avec mon association, sur un recueil de paroles d'habitants de Valbonne et sur les 50 ans de Sophia-Antipolis qui auront lieu l'année prochaine.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR L.BOXITT**

Grand ouest **RÉGION**

nice-matin
Samedi 26 mai 2018

17

VALBONNE - SOPHIA ANTIPOLIS

Albert Pourcel, des tranchées au firmament

Le chasseur alpin au 46^e et 32^e BCA avait atteint son rêve en février 1918 : devenir pilote. En bas, Albert et sa mère, Palmyre, à Valbonne.

(Photos DR et Jean-Sébastien Glinq-Antomarchi)



L'ouvrage de Patricia Civel relate, par le biais du journal de cet enfant du village et une part de romance historique, la vie d'un soldat de 14-18 et le quotidien à l'arrière du front

21 février 1918: ce matin, je termine mon brevet. Maintenant me voilà pilote. Merci Mon Dieu, mais je suis bien heureux. Trois jours plus tard, le 24 février, Albert Pourcel mettra un point final à son journal de campagne débuté le 1^{er} août 1914. Le 17 mai 1918, l'avion d'Albert Pourcel s'écrasait dans la baie de la Somme, près de l'école d'application du Crotoy. Adieu rêve d'aviateur, adieu petit village de Valbonne d'où le jeune homme âgé de 25 ans pour l'éternité était originaire. Ce journal, retranscrit avec soin par le chasseur alpin au 46^e et 32^e BCA dans deux cahiers d'écolier, soigneusement conservés, forme le cœur de l'ouvrage de Patricia Civel, « *Albert Pourcel, le chasseur alpin aux ailes brisées* » qui vient de paraître aux éditions RIC. La sortie officielle de ce livre qui, via le quotidien du soldat permet également de retracer la vie du Valbonnois rural, loin du front et dans l'attente de ses chers enfants, est un événement. Un projet porté par tout un village! L'œuvre, labellisée mission Centenaire, est née grâce à une souscription publique et de nombreux soutiens (1) boucle une commémoration inaugurée en novembre 2015, avec l'exposition « 25 Valbonnois tombés au champ d'honneur ».

Ce beau livre de 270 pages, riche de multiples illustrations, a surtout vu le jour grâce à l'opiniâtreté de Patricia Civel. La présidente de l'artothèque l'Art Tisse s'est livrée

à un long et patient travail d'enquêtrice historique : décryptage du journal d'Albert, vérifications pointues pour retrouver l'orthographe exacte de ces villes et villages d'Alsace, du Nord et des Flandres traversés par Albert, une immersion dans les archives, les témoignages recueillis auprès des descendants, les appels au prêt de documents, etc. C'est aussi la découverte, ou plutôt la confirmation d'une très jolie plume.

Un roman historique... en partie

Car Patricia a fait un choix : mêler au journal authentique une large part de roman historique. « *Je me voyais mal faire une compilation de matériaux et de dates, explique-t-elle. J'ai inséré des lettres supposées avoir été écrites à Albert par ses proches. Son père et sa mère, Pierre et Palmyre, dite « Poucé ». Mais aussi, par le maire Joseph Bermond dont la famille était très proche de celle d'Albert. Ces lettres sont fictives mais toujours nourries par un cadre historique* ». Patricia donne également chair à cette période en peignant des situations intimes. En se mettant, avec justesse et pudeur, dans la tête des protagonistes. Mobilisation d'août 1914, organisation du village rural durant ce trop long conflit, notamment les récoltes qui, les hommes étant mobilisés, sont très compliquées, retour des « grands morts » pour des obsèques dignes et émouvantes... L'artifice

des lettres, et la retranscription des discours du maire, fait revivre tout un village. Au-delà du soldat Pourcel, un homme remarquable se détache : le maire Joseph Bermond. « *Il organise tout pour ses administrés et surtout les familles des soldats. Un véritable père pour tous* » note l'écrivain. Il y a notamment cette idée de la carte postale envoyée à chaque homme au front, signée par le conseil municipal. On peut lire les réponses, souvent très émus, des soldats. « *Beaucoup, comme Alfred Pourcel, évoque leur amour pour la patrie, la grande, mais aussi la petite : leur village* ».

Pour l'auteur, tout avait commencé avec le désir de relater la mésaventure du tombeau perdu d'Alfred Pourcel. Une légende familiale disait que le corps du malheureux avait disparu lors de l'accident en avion. Mais sa dépouille anonyme avait été finalement retrouvée et identifiée au fond d'un tombeau du cimetière. « *Puis, vu la richesse de l'histoire, finalement, le fait divers est passé au second plan...* ». C'est tout un village qui s'anime, ainsi. De belles âmes qui ressuscitent. Qui s'en plaindra ?

M.-C. A.

mabalain@nicematin.fr

1. Labellisé Mission du Centenaire, l'ouvrage est publié par l'Art Tisse et soutenu par des subventions et contributions de collectivités locales (Mission du Centenaire et Ville de Valbonne, Sophia Antipolis, l'ONAC, des fonds privés (Mutuelle des Anciens Combattants et Crédit Agricole), du mécénat privé et une souscription.



Patricia Civel : quatre ans de recherches autour du journal d'Alfred Pourcel.

Où le trouver ?

Albert Pourcel le chasseur alpin aux ailes brisées a été officiellement lancé, le 19 mai, en même temps que l'inauguration de l'exposition organisée par l'Art Tisse, salle Saint-Esprit : « 14-18 : de la guerre à la paix » (à voir jusqu'à dimanche). Patricia Civel se lance dans une tournée de dédicaces : dimanche, de 10h à 12h45, à la maison de la presse Libris, place Vallis Bona à Valbonne. Le 2 juin : aux Mandarins, à Roquebrune-Cap-Martin. Le 9 juin au meeting aérien du Crotoy dans la baie de Somme. Le 16 juin, salon du livre de Cagnes. Patricia Civel en sera la marraine ! Le 23 juin la Pléiade à Cagnes et le 7 juillet, librairie



Charlemagne, à Fréjus.

Le livre est vendu au prix de 29 €. Contact : éditions RIC, Patrick Leconte, tel 06 67 20 08 70, pat.leconte@gmail.com, www.editions-ric.fr



Les Éditions RIC vous présentent :

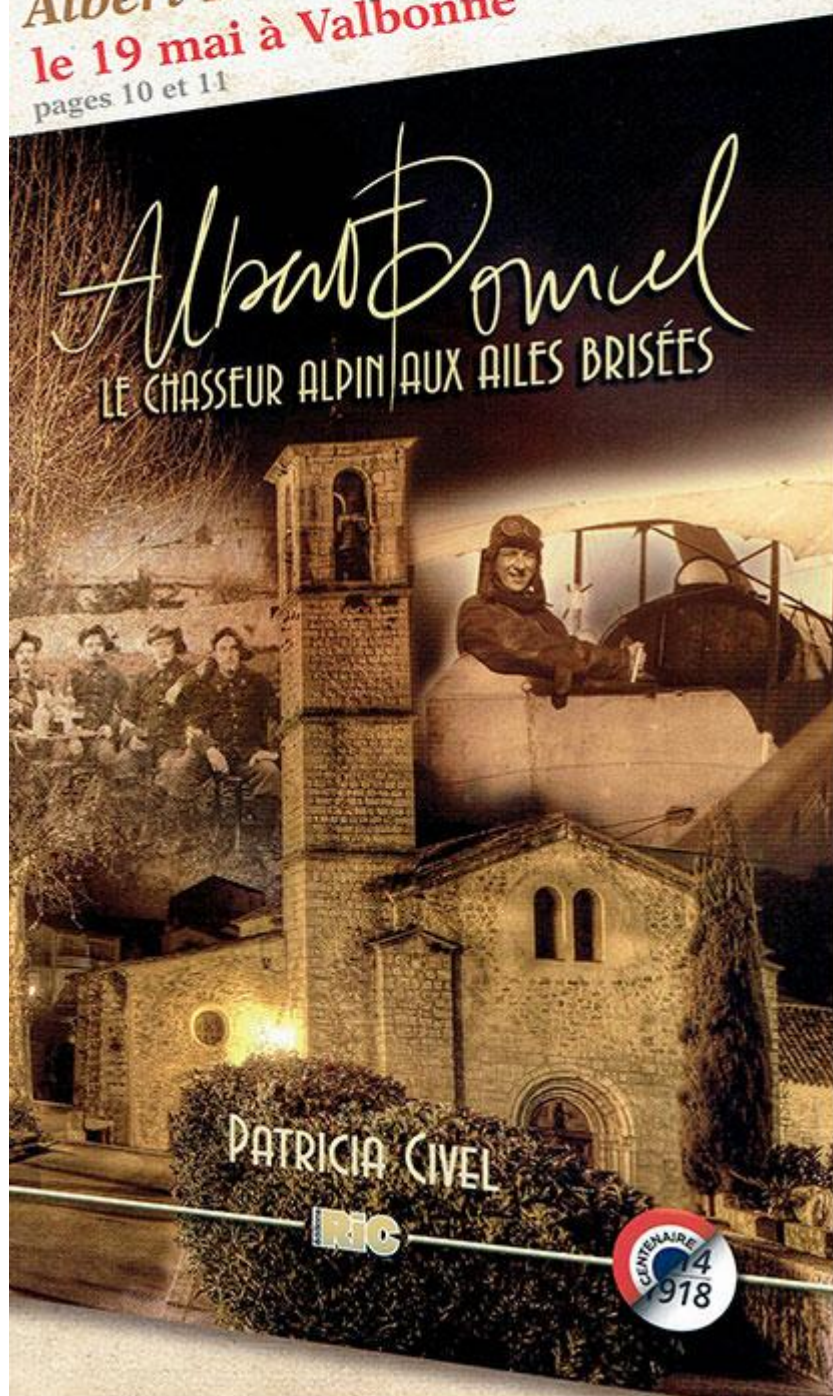
Le Canard Rebelle

Le journal des auteurs indépendants

Journal d'informations culturelles distribué gratuitement
Retrouvez-nous en ligne : lecanardrebelle.fr



Lancement du livre de Patricia Civel
Albert Pourcel
le 19 mai à Valbonne
pages 10 et 11



5^e

SALON DU LIVRE

de Cagnes sur Mer
Samedi 16 juin
en page 7

Le 9^e Opus
de P. Lecointe
est arrivé :
*Requiem
pour des pourris*
en page 9 ,

Interview
de F. Fraisse
pour son polar
Diagonales
pages 12 et 13

Albert Pourcel, le chasseur alpin aux ailes brisées

Les Éditions RIC avaient inauguré le début du centenaire de la Guerre de 14-18 par un coup d'éclat : la publication du seul livre entièrement écrit par un poilu français *Valère un poilu de 14-18* ; elles le terminent par un coup de maître : la publication d'un roman absolument exceptionnel *Albert Pourcel, le chasseur alpin aux ailes brisées*. Ce livre réunit tout ce dont peut rêver le passionné d'Histoire : un récit authentique commencé dans les tranchées des Vosges et poursuivi dans l'univers peu connu des débuts de l'aviation militaire de la guerre de 14 ; une immersion dans la vie rurale d'un petit village des Alpes-Maritimes dont le cœur bat au rythme des nouvelles de ses poilus ; les péripéties du retour des *grands morts* en 1922 sur leur terre natale...

Pour cet ouvrage, la trame romanesque plonge le lecteur au cœur de l'action. Mais la matière du récit a été exhumée à l'issue d'un long parcours, d'un prodigieux travail de recherche de Patricia Civel, mené sur les traces d'un héros disparu, qui a bel et bien existé (il est originaire d'un petit village rural de notre région) et à travers lequel l'auteure rend hommage à la fois aux poilus de la Grande Guerre et aux premiers pilotes de l'aéronautique naissante.

Le livre qui publie pour la première fois un authentique carnet de campagne accompagné des photos prises au front par le soldat lui-même, au-delà de son aspect documentaire, laisse toute sa place à l'émotion. Il commence au moment de la mobilisation générale à Valbonne (qui abrite aujourd'hui la technopole de Sophia Antipolis mais qui fut un village rural d'à peine 700 âmes). Il se poursuit par l'épopée d'Albert Pourcel, qui raconte au jour le jour à la première

personne sa vie de tranchées jusqu'à son glorieux destin dans les airs à l'instar des « merveilleux fous volants dans leurs drôles de machines ». Il se termine par le récit de sa disparition et de l'étonnant retour de sa dépouille.

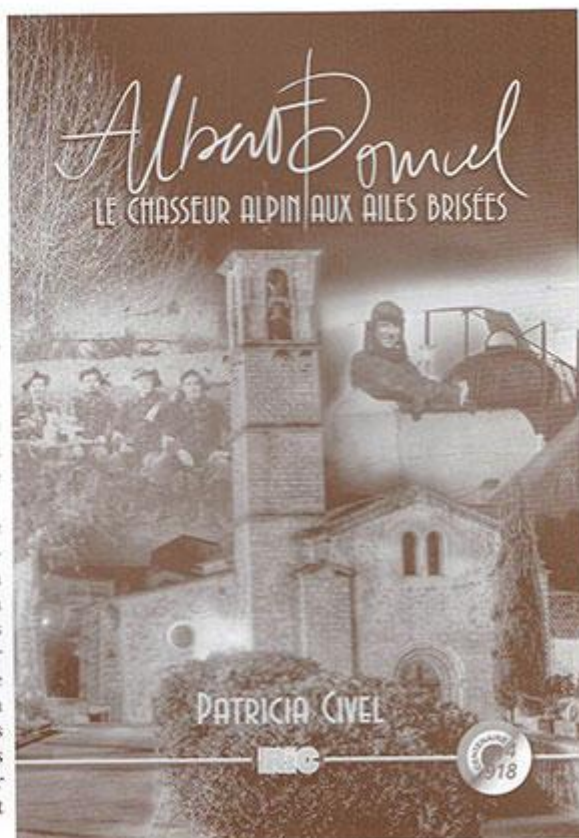
Pour retrouver sa trace il faudra à Patricia Civel de longues et patientes heures d'investigations, d'interviews, de recherches sur le terrain, d'immersion totale dans les débuts de l'aviation militaire.

C'est d'ailleurs le hasard qui a conduit l'auteure, venue de Paris à Valbonne, où elle vit depuis vingt ans maintenant, à s'intéresser à cette histoire. Il a fallu qu'elle tombe sur un mystère, né de l'ouverture en 2007 d'un caveau familial abritant un surnuméraire anonyme, dont il ne restait qu'un numéro matricule. Mystère qu'elle va percer au terme d'une enquête quasiment policière : un aspect incroyablement romantique qui éclaire soudain le passé à la lueur d'un fait nouveau, un peu comme dans un roman de Pagnol.

Partez vivre à Valbonne, durant la Grande Guerre, et retrouvez le Valbonnais Albert Pourcel au front, dans un ouvrage riche de documents d'époque, de clichés pris sur le vif, de lettres chargées d'émotion, qui font revivre le réel, apparemment enfoui sous les mémoires, mais qui revient à la vitesse d'un boomerang !



Dernière photo d'Albert Pourcel avant sa mort au Crotoy en baie de Somme.



Le soldat endormi
(aquarelle de Marina Paris,
artiste de l'Artothèque).



Le repos du Poilu à l'arrière.

Sergueï Kolesnikov

L'info

N° 388 - janvier 2018

Un projet, un besoin

Livre Albert Pourcel



À l'occasion du Centenaire de la guerre de 14-18, l'association l'Art Tisse a entrepris de mener à bien un projet éditorial avec la publication d'un livre consacré à un chasseur alpin valbonnais devenu pilote : « **Albert Pourcel le chasseur alpin aux ailes brisées** » aux éditions RIC. Rencontre avec son auteur, Patricia Civel.

Patricia Civel a consacré quatre ans à ce projet pour marcher dans les pas d'Albert Pourcel à travers la France, chercher et compiler les archives et les témoignages de Valbonnais puis travailler sur les 270 pages de ce « roman historique qui retrace autant la guerre vue par Pourcel que la guerre à Valbonne du 2 août 1914 au 23 juillet 1922 », explique l'auteur. « Le projet a débuté par une demande de la Mairie, un appel à projets pour le centenaire de la Première Guerre Mondiale ». Albert Pourcel, un soldat emblématique de 14/18 a été choisi pour plusieurs raisons : « Il a fait quatre ans de guerre durant laquelle il a tenu des carnets, il a été dans les tranchées puis aviateur... J'ai eu envie de donner vie à ce personnage qui racontait la guerre de manière très factuelle et de traduire, à travers des lettres, le quotidien de ses parents à Valbonne. » Depuis le début, le livre et les recherches associées ont permis de mettre en place plusieurs projets avec les jeunes autour du devoir de mémoire. Le prochain sera exposé en mai 2018, salle Saint-Esprit, fruit de l'implication des artistes mais aussi des écoliers de la commune et des enfants de l'Escale qui travaillent actuellement sur la décoration de briques en bois qui constitueront un mur « de la guerre à la paix ».

Il est possible de soutenir ce projet en acquérant un ou plusieurs ouvrages à un tarif préférentiel de 25€ jusqu'à fin avril 2018. Le livre sera édité en tirage limité en mai 2018. Patricia Civel tient à remercier les premiers contributeurs sans qui ce projet n'aurait pas été possible « la Mairie de Valbonne Sophia Antipolis, la mission du Centenaire et les Associations d'Anciens Combattants. » ■



Association Art Tisse - 04 93 42 04 56